

consacrer plusieurs centaines de millions de dollars à la construction de l'infrastructure et un montant comparable à l'installation de systèmes et de matériels destinés aux utilisateurs.

Les radiocommunications représentent aux yeux du gouvernement britannique une technologie clé de la société d'information qui contribue plus de 20 milliards de dollars par an au PIB du Royaume-Uni. Pour protéger cette précieuse ressource (et encourager une technologie numérique à utilisation efficace du spectre), le gouvernement a annoncé au milieu de 1996 son intention de facturer les coûts d'utilisation du spectre. Jusqu'à présent, les titulaires de licences paient l'équivalent des coûts administratifs seulement.

## Capacités locales et concurrence

Les capacités locales au sein du secteur et des sous-secteurs des technologies de l'information varient de l'un à l'autre, mais les importations en provenance des États-Unis sont, dans la plupart des cas, considérables. L'industrie britannique de la fabrication et du montage partiel est importante mais appartient pour une bonne part à des étrangers. Ainsi, plus du tiers des ordinateurs personnels vendus en Europe sont fabriqués en Écosse. La fabrication de matériel de télécommunications et les services de télécommunications sont largement dominée par des entreprises étrangères.

En juillet 1996, le groupe sud-coréen Lucky Goldstar a annoncé le plus gros projet d'investissement étranger d'Europe, soit la fabrication de puces mémoires de 64 et 256 Mbits et de composants de moniteurs d'ordinateurs et de téléviseurs dans le sud du pays de Galles. Les entreprises canadiennes Nortel, Mitel et Newbridge possèdent déjà de grandes usines de fabrication dans cette région.

En ce qui concerne les logiciels, le marché comprend de nombreuses entreprises nationales, notamment dans des secteurs comme le graphisme, la réalité virtuelle, les jeux, le divertissement et l'éducation. Dans ce dernier créneau, par exemple, la société britannique Europress s'est rapidement appropriée les deux tiers du marché.

Les entreprises britanniques ont été parmi les chefs de file dans la mise au point accélérée de la réseautique pour l'Internet. Un rejeton d'Acorn Computers, établi à Cambridge et appartenant à la société italienne Olivetti, fournit des puces pour un grand nombre de modèles, notamment pour Acorn. C'est cependant une autre entreprise britannique,

HDS, qui se réclame la première société au monde à disposer d'un calculateur numérique.

La rapide libéralisation du secteur britannique des télécommunications a contribué au développement d'un marché très compétitif tant au niveau des produits que des services. Le Royaume-Uni a été le premier pays à octroyer des permis pour l'exploitation de réseaux de communications personnelles basés sur la technologie numérique DSC1800. Ces exploitants de réseaux ont favorisé l'innovation sur le marché des services mobiles.

Les réseaux cellulaires analogiques existants cesseront leurs activités d'ici 2005. Les deux exploitants Cellenet et Vodafone ont donc entrepris de transférer le plus rapidement possible leurs abonnés vers le système numérique mobile GSM (« global systems for mobile communications »). Des combinés GSM numériques bi-mode sont actuellement en cours de développement, fonctionnant comme des appareils mobiles ordinaires aux fréquences actuelles de 900 MHz et comme des téléphones sans fil pour le bureau ou la maison à des fréquences de 1 800 MHz.

## Obstacles à l'entrée sur le marché

*Matériel, logiciels et services informatiques* – Les obstacles à l'entrée sur le marché sont peu nombreux, ce qui explique la concurrence intense qu'on y trouve. La faillite, en juillet 1996, d'Escom, le plus grand détaillant d'ordinateurs personnels au Royaume-Uni, appartenant à des intérêts allemands, témoigne de cette intensité de la concurrence.

Tout matériel entrant au Royaume-Uni doit satisfaire aux normes de sécurité électrique, d'interférence haute fréquence et de compatibilité électromagnétique. En outre, le matériel doit porter la « marque CE » pour montrer qu'il peut être vendu légalement sur le marché.

Les principales difficultés consistent généralement à surmonter le conservatisme local et à modifier les produits et services selon les exigences commerciales ou culturelles du marché visé.

Soulignons que la pénétration du marché d'Apple Macintosh est nettement plus faible qu'en Amérique du Nord et que tout produit ou service axé sur un environnement Macintosh peut être plus difficile à vendre. De même, dans le secteur de l'éducation, les plate-formes adoptées n'ont jamais suivi les normes industrielles, ce qui rend un peu plus difficile l'accès à ce marché.